

DOI : 10.5281/zenodo.14512320

TYOLOGIE ET ANALYSE DES FORMULES DE SALUTATIONS AMAZIGHES RELATIVES AUX 24 HEURES¹

Résumé : Cet article renferme à la fois un travail de collecte, de typologie et d'analyse des formules quotidiennes de salutations kabyles durant les 24 heures. Ces formules s'inscrivent par leur fonction dans la large catégorie des formules de politesse correspondant en tamazight à « *tinjaliyin leħdaqa/lekyasa* » et que nous nommons « *tihdurrin n lmeena* ». Il s'agit d'expressions que les locuteurs kabyles échangent jour et nuit dès qu'ils rencontrent et ou quittent quelqu'un ou un groupe de personnes, à des moments différents de la journée et de la nuit, dans les différents contextes de rencontre. En général, les formules de salutations sont polylexicales, préfabriquées, plus ou moins fixes ou figées « *tinjaliyin tukrifin/tusbikin* » et sémantiquement compositionnelles. Leur sens est relatif à un contexte d'usage précis, c'est pourquoi elles constituent et rejoignent la catégorie des phraséologismes pragmatiques.

Mots-clés : salutations, sens, usage, phraséologismes pragmatiques, politesse kabyle

TYOLOGY AND ANALYSIS OF AMAZIGH GREETINGS FOR THE 24 HOURS

Abstract : This article is a collection, typology and analysis of daily Kabyle greetings during the 24 hours. By virtue of their function, these formulas fall into the broad category of polite formulas corresponding in Tamazight to '*tinjaliyin leħdaqa/lekyasa*', which we call '*tihdurrin n lmeena*'. These are expressions that Kabyle speakers exchange day and night as soon as they meet or leave someone or a group of people, at different times of the day and night, in different meeting contexts. In general, greetings are polylexical, prefabricated, more or less fixed or frozen '*tinjaliyin tukrifin/tusbikin*' and semantically compositional. Their meaning is relative to a specific context of use, which is why they fall into the category of pragmatic phraseologisms.

Keywords : greetings, meaning, usage, pragmatic phraseologisms, Kabyle politeness

Introduction

Les salutations, tout comme les vœux, les excuses, les remerciements et les compliments sont des formules de politesse caractérisant par leur aspect *formulaire* ou routinisé nos échanges quotidiens (Kerbrat-Orecchioni, 1992-T2 : 193) dans les différentes langues et cultures. À la différence des autres formules de politesse, les salutations sont des expressions avec lesquelles nous entamons et nous achevons naturellement nos échanges que ce soit avec des personnes qui nous sont familières ou inconnues, à la maison, au travail, dans la rue, dans des institutions publiques ou privées. Il est donc, de prime abord, nécessaire pour apprendre une langue d'apprendre en premier lieu à saluer en cette langue, d'accéder à toutes ces formules de salutations et aux informations sémantico-pragmatiques qu'elles contiennent pour les utiliser convenablement dans les différents contextes ou situations de communication.

Les salutations et les termes d'adresse sont des thématiques abordées depuis les premiers niveaux de formation en langues étrangères. Ce sont des composantes langagières qui assurent un climat propice à la communication et à son développement dans un cadre de politesse verbale.

¹ Oumelaz **Sadoudi**, Faculté des Lettres et des Langues, Université de Bejaia / CRLCA Plurielles UR-24142, Université de Bordeaux Montaigne, oumelaz.sadoudi@univ-bejaia.dz

Received: July 27, 2024 | Revised: October 29, 2024 | Accepted: November 1, 2024 | Published: December 20, 2024



Néanmoins, puisque le répertoire de ces actes de langage et la combinaison des déictiques appropriés en fonction des interactants ne sont pas similaires d'une langue à l'autre, il s'avère toujours pertinent de connaître la spécificité de leur fonctionnement pour développer en particulier les compétences sociopragmatiques et interculturelles. (Mestre P., 2022 : 374)

Il s'agit dans cet article, tout d'abord de survoler certaines notions de bases, puis de réunir toutes les expressions de salutations de la langue kabyle (amazighe) aussi bien celles courantes, consacrées par l'usage oral au quotidien, de nos jours, par les kabylophones que celles employées dans la langue écrite et orale aux niveaux scolaire et académique. Il y a, ici, la volonté de recoller le maximum possible, loin pour autant être exhaustif, de différentes formules de salutation et de différentes formules, possibles, de réponses aux salutations en langue et culture kabyles. Ensuite, les répartir selon un nombre de paramètres afin d'arriver à une sorte de typologie : le moment de rencontre ; la relation avec l'interlocuteur (individu ou groupe) ; l'état/l'activité de l'interlocuteur lors de la rencontre ; etc. Enfin, de les décrire sur le plan linguistique et sur le plan pragmatique, tout en proposant en français une traduction approximative ou donner s'il y a lieu des expressions équivalentes.

Il est à noter que cet article expose le fruit d'une petite partie de nos recherches sur *Les phraséologismes pragmatiques amazighs*¹, un sous-projet de recherche dont nous sommes actuellement chargée et responsable, afin d'élaborer une sorte de dictionnaire réunissant toutes sortes et catégories de phraséologismes amazighs. Il fait partie du projet de recherche intitulé « L'enseignement-apprentissage des éléments phraséologiques de la langue amazighe au collège : quelques propositions didactiques », No d'agrément : 02/05/LAPA/CRLCA /202L, sous la direction du Dr Hamdi Naima, parrainé par le Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighe sis à l'université de Bejaia.

1. Concepts de base

1.1. Origine, définitions du terme *salut* et ses constructions

Selon le dictionnaire de l'Académie française en ligne, le terme *salutation* est apparu au XIII^e siècle, le verbe *saluer* a vu le jour au XI^e siècle. Les deux sont formés par suffixation (+ -ation, + -er) à partir du mot *salut* qui existait depuis X^e siècle. Il vient du latin « *salus*, "bon état physique, santé", puis "action de saluer, salut", lui-même dérivé de *salvus*, "bien portant, en bonne santé, en bon état", parce que l'on souhaitait une bonne santé à ceux que l'on rencontrait.»

Les termes *salut* français, *sllam* kabyle, *salam* arabe ou encore en hébreu *shelam* et *shalom* ne sont pas des notions laïques. Ces termes ont bien des origines religieuses, signifiant pour les différentes religions à la fois : la paix, la prospérité et la délivrance (être sauvé).

« ▪ Spécialement. [en] Théologie chrétienne. Délivrance de tout mal, libération définitive du péché par l'effet de la miséricorde de Dieu, qui appelle tous les hommes à l'union indissoluble avec lui. *Le salut de l'âme, le salut éternel. Le mystère du salut*, la rédemption du genre humain opérée par le sacrifice du Christ sur la croix. *Travailler à son salut, faire son salut*, éviter le péché afin de gagner la vie éternelle. [...]» (*Ibid.*)

Auparavant, *salut* est un mot utilisé par les rois et les religieux. Aujourd'hui, il est plutôt considéré ou classable machinalement dans le registre familier, donc il y a eu changement de registre dans la société actuelle plutôt laïque que celle des siècles précédents, comme le soulignent les passages ci-après :

¹ Pour les définitions de la notion de phraséologisme pragmatique, nous renvoyons le lecteur à nos deux articles dans *Studii de Gramatică Contrastivă* : (n°35/2021 : 40-41) et (n°40/2023 :185-186).



Employé comme formule de civilité. Dans des actes ou des discours officiels (surtout en usage dans des textes anciens). *Pie XI, à tous les fidèles, salut et bénédiction apostolique. À tous présents et à venir, salut*, formule de chancellerie préliminaire de certains actes des rois de France et de Napoléon I^{er}. Dans la correspondance. *Je vous adresse mon plus cordial salut. À l'époque révolutionnaire, les courriers officiels se terminaient par « Salut et fraternité »*. Dans le style oratoire et poétique, s'emploie comme une exclamation de respect ou d'admiration. *Salut à toi, ô Jupiter ! Salut, terre sacrée !* Dans la conversation, s'utilise familièrement aujourd'hui comme interjection à la place de *Bonjour* ou *Au revoir*. *Salut, salut les copains !* Expr. *À bon entendeur salut, [...].* » (*Ibid.*)

La formule française *salut !* est employée à tout moment de la journée, pour aborder quelqu'un ou le quitter. À partir de cet emploi, il est utile de dire qu'elle ne peut avoir comme équivalent en arabe que la locution : *al-salāmu 'alaykum!* qui veut dire « Que le salut soit sur vous ! ». Seulement, cette dernière n'est utilisée que dans un cadre respectueux, alors que la formule *salut !*, qui était aussi autrefois utilisée dans le même contexte, est passée au cadre familial. (Benmoussat B., 2009 : 173-174)

Saluer, salut et salutation sont des termes correspondant respectivement en kabyle à *sellem, Easslama, sslam*. Et même le sens de « être sauvé » dit *leslak*. Tout comme attesté, dans le dictionnaire de Dallet : « Salut : kesslama LESLM 474. Sslam SLM 774. - (fait d'être sauvé) : leslak SLK 773. Salutation: sslam SLM 774. » (1985 : 218)

1.2. Salutations et l'acte de saluer

Depuis l'enfance, la première formule de politesse qu'on reçoit et qui nous a été inculquée naturellement par habitude est bien l'acte de *saluer*. Ainsi pour Dominique Picard :

« La plupart des enfants apprennent très tôt que, pour être poli, il faut "dire bonjour". Cela devient vite automatique, et le salut offre alors un caractère d'évidence tel qu'il est à peine une marque d'éducation : c'est plutôt son absence qui est remarquée comme une forme de transgression.

Pourtant, les salutations ne sont ni de simples "habitudes" ni des "réflexes", mais bien de véritables "rituels". Car sous leur apparente banalité, elles comportent de nombreuses modalités et obéissent à des règles subtiles et hautement symboliques.» (Picard, 2014 : 38). Dans ce qui suit, il s'agit de survoler le concept de "salutation" en sciences du langage et en anthropologie selon les travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni, Dominique Picard et Bahia Amellal.

1.2.1. Salutations selon Dominique Picard

Selon Picard (2014 : 39), les salutations ont des normes. Elles consistent dans un premier lieu, dans l'obligation de saluer une personne de connaissance et de personnaliser de préférence son récepteur (le salué). Dans un deuxième lieu, il s'agit de respecter le rapport d'autorité entre les personnes. Dans un troisième lieu, d'être en harmonie avec le lien unissant les personnes (amitié, intimité, distance, ...) selon le degré d'accessibilité. En dernier lieu, d'être en harmonie avec le contexte de la rencontre.

Picard explique que ces normes sont régies, à leur tour, par deux autres règles fondamentales, la première rappelle que « la fonction essentielle du salut est alors de montrer aux gens qu'on les reconnaît et les identifie. » (2014 : 40) Quant à la seconde, elle exige « la personnalisation du salut dans les propos et les gestes apparaît donc comme une marque de reconnaissance identitaire. » (*Ibid.*) La seconde s'explique aussi par le fait que les salutations sont empreintes



et porteuses d'indicateurs « identité sociale » interpellant ainsi « le statut et la place occupés au sein d'une collectivité », relatifs et spécifiques à une langue et culture données. Pour Picard, ces indicateurs peuvent être « de proximité (poignées de main, baisers), de distance (simple sourire) ou de déférence (ordre des salutations) qui orientent les échanges rituels et permettent aux interlocuteurs de se confirmer mutuellement les positions sociales qu'ils occupent les uns par rapport aux autres. » (*Ibid.*)

En outre, il explique que concernant certaines règles, à l'exemple de « l'obligation de répondre à un salut » (*Ibid.*), elle réfère à un « souci fondamental d'échange, de réciprocité et d'équilibre dans les relations humaines » (*Ibid.*) Ces règles n'ont un sens que lorsqu'on les situe dans la *logique systémique* du savoir-vivre. De même, le principe de l'harmonie, suggérant les notions d'éthique et de distinction, implique « la variation des saluts en fonction des circonstances ». (*Ibid.*) Il précise qu'au final « le sens profond des salutations explique d'ailleurs que certains usages puissent varier d'un milieu à un autre. » (*Ibid.*) avec des interprétations différentes voire même opposées (comportement malvenu vs comportement d'appréciation et d'appartenance) :

Par exemple, si l'on en croit les traités de savoir-vivre, il est, en France, assez malvenu de saluer quelqu'un par son nom de famille (« Bonjour, monsieur Dupont ») comme cela se fait dans d'autres pays. Pourtant, dans certains lieux, il est, au contraire, de bon ton de le faire. Ce sont tous les endroits où le statut d'« habitué » est valorisé : bars, discothèques, clubs de sport, salons de coiffure... Cet apparent manquement aux principes n'est en fait qu'une forme de reconnaissance identitaire mieux adaptée aux usages d'un lieu où le fait d'être connu du résident (barman, patron...) est une marque d'appartenance au cercle de privilégiés. (Picard, 2014 : 40-41)

1.2.2. Salutations selon Catherine-Kerbrat Orecchioni

Dans les nombreux travaux de Kerbrat-Orecchioni portant sur la conversation et les interactions verbales, qu'elle a réunis notamment dans ses quatre volumes sur Les interactions verbales aux éditions Armand Colin, c'est dans son troisième volume "*Variations culturelles et échanges rituels*" (1998), qu'elle a abordé plus ou moins les *salutations*. Elle distingue ainsi, les salutations d'ouverture (par exemple « bonjour »), les salutations complémentaires (par exemple « ça va ! ») et les salutations de clôture (par exemple « au revoir ! »). Ce dernier point, nous aidera bien évidemment à la distinction de trois catégories de formules de salutations et donc à la répartition de notre corpus. Ses travaux s'intéressent aux salutations dans le cours des échanges interactionnels, à la différence de cette étude dont la finalité est, bien limitée, simplement d'ordre phraséologique.

1.2.3. Salutations selon Bahia Amellal

Bahia Amellal a abordé les salutations dans deux chapitres de son livre *La politesse en Kabylie de la vertu d'hier à la nécessité d'aujourd'hui*, Tafat, 2015. À savoir, *Salutations* page 50 cité dans la partie « 3. Politesse du verbe » et *Embrassades* page 113, cité dans la partie « 4. Politesse dans le comportement et le geste ».

« b- Salutations : Le bonjour matinal
Classique, est : Şbeḥ lxir
Un bonjour prononcé et dédié à un cher : Şşbuḥ n rrebḥ
Şbeḥ lxir d rrebḥ
Şbeḥ lxir d ssaḡd



Les hommes, exclusivement, peuvent recourir à cette formule arabe : *Nhaṛ-k mebruk*
Un homme qui s'introduit dans *tajmaḡt* ; une femme ou un homme qui rejoint un groupe, dans une fête, aux funérailles, dans une assemblée ou qui passe devant plusieurs personnes, salue les présents par : *Šbeḡ lxir fell-awen*

A lxir fell-awen

En réponse, il (elle) reçoit : *A xir ajmaḡin šbeḡ lxir*
A xir ajmaḡin » (Amellal, 2015 : 50)

Dans la catégorie des salutations, Bahia Amellal a soigneusement récolté les formules employées à Tizi Ouzou. Puisque dans son livre, elle aborde la politesse kabyle en général, elle s'est contenté de présenter 09 formules de salutations relatives au bonjour matinal, accompagnées de remarques pertinentes : *Šbeḡ lxir* et cinq de ses variantes (*Ššbuḡ n rrbēh*, *Šbeḡ lxir d rrbēh*, *Šbeḡ lxir d ssaḡd*) pour exprimer plus d'affection ou pour saluer un groupe d'hommes (*Šbeḡ lxir fell-awen*, *A lxir fell-awen*) et *Nhaṛ-k mebruk* employé par les hommes, ainsi que deux formules de réponse aux salutations du bonjour, dont la seconde est une sorte de variante de la première : *A xir ajmaḡin šbeḡ lxir*, *A xir ajmaḡin*.

« 4.2 Les embrassades- Asellem-

Il y a une gestuelle dans la politesse. A titre d'exemples, le baisemain et le baiser sur le front se pratiquent à ce jour dans les villages. La main et le front marquent cette distance qui fait preuve de pudeur.

1- Le baisemain est destiné à celle ou celui que l'on n'a pas vu depuis quelques temps : un voisin, un proche quel que soit son âge et son sexe.

2- Embrasser le front (ou la tête) de celui qu'on salue est signe d'extrême déférence réservé aux personnes âgées mais pas seulement, les plus respectées et les nobles.

Le bénéficiaire de cet égard, tentera de rendre le même geste à celui qu'il a en face de lui mais se trouve parfois dans l'impossibilité de la faire. Par cette résistance, l'autre lui signifie qu'il est plus respectable que lui-même.

3-Les hommes du même rang social s'embrassent aussi sur l'épaule.» (Amellal, 2015 : 113)

Quant aux embrassades, elle cite trois espaces du corps à savoir : la main (baisemain), le front ou la tête et l'épaule. Ce dernier est presque rare ou inexistant aujourd'hui, peut-être qu'il existait à une certaine époque dans le passé, à la différence des deux premiers courants chez les personnes âgées ou pour saluer les personnes âgées. Il y a la joue qui n'a pas été mentionnée par Amellal, alors qu'aujourd'hui couramment les salutations se font soit en serrant la main (entre hommes, entre femmes, entre femmes et hommes comme au travail, ...), ou en embrassant les deux joues de son interlocuteurs (poser sa joue sur celle de l'interlocuteur, se toucher les joues de droite à gauche, une seule fois ou deux fois). Cependant, en Occident, à l'exemple de la France, on salue par les joues en allant de gauche à droite, les hommes souvent serrent la main aux hommes pour se saluer, mais embrassent sur la joue lorsqu'il s'agit de saluer une femme.

Dans les salutations, il y a bien : les expressions pour saluer, les gestes, la mimique et la posture du corps du saluant et la réplique du salué (geste, posture et expression de réponse aux salutations reçues à son égard). Dans le cas où l'interlocuteur (la personne ou groupe) est distante et loin, un geste par la main ou la tête est suffisant et constitue en soi un acte de salutation. En kabyle, on dit « *acewer* » (correspondant littéralement à « indication », du verbe « *cewer* » correspondant à « indiquer »), c'est-à-dire faire signe, de salut.

Il est à tenir compte que l'intérêt de cet article est plutôt d'ordre phraséologique pour une finalité didactique. Autrement dit, il s'agit dans ce travail de récolter les phraséologismes

pragmatiques exploités par l'usage pour saluer dans la société, culture et langue kabyles/amazighes que d'analyser l'interaction elle-même. Même si que ces formules de salutations nous les avons récoltées à partir des contextes quotidiens de l'interaction verbale : à travers nos connaissances comme locutrice native kabyle et nos recherches sur le terrain (comment un locuteur natif kabyle utilise les formules de salutations dans ses échanges au quotidien ?). De ce fait, l'objectif principal de ce travail n'est pas de décrire en détail le cours de l'interaction verbale lors des salutations, mais plutôt d'établir un réservoir de formules de salutations et de formules de réponses aux salutations, exploitées et utilisées, pour les mettre à la disposition des apprenants natifs ou apprenants étrangers à cette culture et langue, en nous contentant de l'essentiel concernant l'origine et le sens de ces formules. Par ailleurs, cette étude permet aussi d'expliquer et d'illustrer l'origine de certaines erreurs de salutations chez les apprenants dont la langue maternelle est le kabyle (même remarque pour les apprenants dont la langue maternelle est l'arabe) lors de leur expression en français ou dans une autre langue étrangère ayant une conception différente de la répartition du temps des 24 heures. Puisque les éléments structurant la conception culturelle du temps ne sont pas forcément identiques dans toutes les langues. Ces éléments réfèrent à des contenus culturels ou des culturèmes, généralement, intraduisibles.

2. Conception et répartition culturelle de l'espace-temps des 24 heures

Le mot *jour* correspond à *ass* en kabyle et à *nahar* en arabe. Quant aux mots *nuit* et *soir*, ils correspondent à *it/id* en kabyle et, à *layla* et *layl* en arabe. Le mot *matin* correspond à *şşbeh* et *matinée* à *taşbhit* en kabyle et à *sabah* en arabe.

L'Orient et l'Occident partagent différemment l'espace de temps des 24 heures et cela est facilement déduit à travers les termes composant les expressions de salutations et l'espace de temps dans lesquelles elles sont formulées. Cette réalité observable explique pourquoi la majorité des non natifs commettent des erreurs d'emploi des expressions de salutation, même si elles sont correctement prononcées ou orthographiées, mais elles ne conviennent pas à la conception culturelle du temps des 24 dans la culture de la langue cible, donc différente de la conception culturelle et linguistique de leur langue maternelle (source).

Pour les Occidentaux, deux termes réfèrent aux deux espaces de temps des 24 heures vis-à-vis de la présence de la lumière (le jour, matin, après-midi) et l'absence de la lumière (le soir, la nuit) : l'absence de la lumière à partir du coucher du soleil et la présence de la lumière à partir de la naissance du soleil. En revanche, pour les Orientaux et dans les cultures de l'Afrique du nord, le temps des 24 heures est réparti en trois espaces ou périodes : matin, après-midi et le soir (nuit). Les mots *sabah/sobh* en arabe et *şbah*, *taşbhit* en kabyle correspondent aux : *matin*, *matinée*. Cet espace-temps commence à partir de l'aube jusqu'à la prière du dhohr. Les termes *al massaa* en arabe et *taşcwit/taşcit* ou *tameddit* ou encore *azal* en kabyle correspondent à l'après-midi, cet espace-temps commence à partir de la prière du dhohr jusqu'au coucher du soleil, correspondant à la prière d'el maghrib. Quant à *it/id* en kabyle ou *layla* et *layl* en arabe (nuit et soir) commence à partir d'el magrib.

De cette manière, pour les Occidentaux, on dit *bonjour* dès qu'on rencontre quelqu'un depuis la naissance du soleil et durant tout le jour, avant le coucher. Quant aux Orientaux, ils disent *sabah el khir* correspondant littéralement à « matin ou matinée de bien », depuis la naissance du jour jusqu'à midi, ils disent *massa el khir* correspondant littéralement à « après-midi de bien », depuis l'après-midi, jusqu'au soir, durant la soirée ou la nuit. Ainsi, le *bonjour* et le *bonsoir* français ne correspondent pas respectivement aux expressions *sabah el khir* et *massa el khir* de l'arabe, excepté la situation où elles sont dites respectivement la matinée ou la soirée/nuit. Beaucoup d'apprenants au primaire, au lycée, même à l'université font cette erreur d'origine culturelle de la conception et la répartition du temps des 24 heures. Il arrive souvent



que cinq sur dix de nos apprenants, nous souhaitent en entrant dans nos classes de français, durant les cours de l'après-midi, "bonsoir madame/monsieur !!!", alors qu'on est en plein jour !!!

3. Typologie des formules de salutations selon leurs contextes d'usage

3.1. Salutations génériques

- 1-« Azul »
- 2-« Ahla »
- 3-« Salamuelikum » ↔ 4-« (wa)elikumsalam »
↔ 5-« Sallam u raḥma »

Les formules de salutation 1, 2 et 3 sont génériques, elles peuvent être utilisées pendant tous les moments de la journée : matin, après midi et soir. *Azul* est un pragmatème (mono lexical) pour saluer d'origine amazigh. Il est fort probablement un mot amalgame dit aussi valise ou sandwich de l'expression polylexicale « Azl-ed xer w ull » correspondant approximativement à « rapproche-toi du cœur ou de mon cœur » ou « cours vers mon cœur ». De même, *Ahla* est un pragmatème (monolexical) correspondant à *salut* en français. Il est fort possible qu'il est une sorte d'ellipse d'expressions polylexicales d'origine arabe « Ahla w sahla » ou « ahlin wa sahlin », variété que nous avons l'habitude d'entendre dans les films arabes, en général. Quant à *salamuelikum* c'est un pragmatème (mono lexical) du fait qu'il se prononce et s'écrit en un seul mot en kabyle, mais il est à son origine une expression polylexicale arabe « سلام عليك » correspondant en français à « Que la paix soit sur vous ». C'est une formule de salutation plutôt religieuse, chez les musulmans, elle est employée même pour saluer un lieu vide (saluer les anges) et surtout pour conclure leur acte de prière.

À la différence des pragmatèmes *azul* et *ahla* impliquant des réponses aux salutations plutôt libres au choix de l'interlocuteur. Quant à *salamuelikum*, est une expression qui nécessite une réponse bien précise *(wa)elikumsalam* (que le salut soit sur vous aussi). Elle est enseignée dans les écoles voire dans les écoles coraniques qui présentent cette salutation comme étant la meilleure de toutes les autres. Mais dans l'usage quotidien, il y a aussi la réponse suivante : *salam u raḥma* (salut et miséricorde). Il est important de rappeler que *azul*, *ahla*, *salamuelikum* s'écrivent comme une seule unité lexicale, mais à leur origine, elles sont des unités polylexicales : *azul* obtenu par le procédé mot valise, *ahla* obtenu par le procédé de l'ellipse et enfin, *salamuelikum* obtenu par le procédé de l'emprunt assimilé et adapté à la langue kabyle.

3.2. Salutations spécifiques

3.2.1. Salutations matinales

Les salutations matinales sont adressées aux personnes que l'on rencontre entre le lever du soleil jusqu'à avant la prière du dhohr. Parmi les salutations matinales et leurs réponses les plus fréquentes et les plus exploitées par l'usage, on cite :

- 6-« Šbaḥ lxir » (matinée de bien)
- 7-« Eel-lxir » ("Bonjour", comme cité par Dallet, 1985 : 218)
- 8-« Lxir » (le bien)
- 9-« Tifawin » ("Bonjour", comme attesté dans, Azegzawal.com et Glosbe.com)

Šbaḥ lxir est une formule de salutation matinale, la plus exploitée par l'usage populaire quotidien. Elle est d'origine arabe de « صباح الخير ». Pour Nana Ldjida (71 ans), l'une de nos enquêtées, cette formule ne signifie pas seulement « matinée de bien ». Mais plutôt souhaiter à soi et à l'interlocuteur un « réveil de bien ou d'opulence ». Il faut tenir compte aussi de ses



variations dialectales, à l'exemple des formules 7 et 8. Il y a ceux qui disent pour saluer seulement *Eel-lxir* ou encore *lxir* sans prononcer le mot *šbah*. Ces versions elliptiques sont présentes surtout dans le parler de Tizi Ouzou. Quant au pragmatème n° 9 est un équivalent de bonjour en français, comme mentionné dans les deux dictionnaires en ligne Azegzawal et Glosbe. Il est un mot de tamazight, rare dans l'usage populaire quotidien, mais plutôt présent dans la langue écrite, scolaire et académique.

Dans le jour qui se lève, il y a comme une aptitude positive, innée chez l'homme comme chez certains animaux (le chant joyeux des oiseaux, des coqs, ...) une sorte de prière ou une prédisposition à renouveler l'espoir, attendre et espérer le meilleur de ce tout nouveau jour qui s'entame avec la naissance du soleil. Ainsi, dans toutes les cultures, il y a une sorte de croyance et d'espérance en ce moment de renaissance du soleil, mais aussi des êtres après un grand somme. C'est pourquoi nous échangeons des vœux avec ceux que l'on croise chaque matin par des formules variées, plus enthousiastes et positives que le reste des moments de la journée ou de la nuit. Les termes *lxir* (bien), *rbaḥ* (richesse, réussite), *lahna* (paix), *saed* (chance, joie), sont souvent présents dans les formules de salutation pour exprimer le meilleur des souhaits.

- 10-« Šbah lxir d rbaḥ » (matinée de bien et de richesse)
- 11-« Šbah lxir d rbaḥ » (matinée de bien et des richesses)
- 12-« Šbuḥ lxir d lərbaḥ » (matinées de bien et des richesses)
- 13-« Šbah lxir d saed » (matinée ou levé du jour de bien et de chance)
- 14-« Šbuḥ asaedi amerbuḥ » (matinées chanceuses riches/réussies)
- 15-« Šbah lxir d lahna » (matinée de bien et de paix)

À la différence de *šbah lxir* classique, les six formules (10, 11, 12, 13, 14 et 15) ci-dessus, expriment une dose ou une insistance expressive d'affection, d'amour, de soins aux personnes proches que l'on chérit ou que l'on apprécie beaucoup (familles, amis proches).

Les répliques peuvent être variées selon les personnes, les dialectes, etc. Comme réponse à la salutation matinale classique *šbah lxir*, on peut répondre par la même formule ou l'une parmi les quinze formules déjà citées, à l'égard de la personne qui vient de nous saluer. Il y a une réponse classique ou la plus exploitée par l'usage populaire quotidien, la plus entendue est la formule n°16, ou sa variante n°17 ou encore ses versions elliptiques 18, 19, 20, 21 et 22. Il y a aussi d'autres formules de réponses, par exemple les formules 23, 24 et 25. La dernière vient de l'arabe dialectal, elle est employée souvent par les hommes.

- 16-« Terbeḥ tlaq-t lxir » (que tu réussisses et que tu rencontres le bien)
- 17-« Rbeḥ t laq-it lxir » (réussite/richeesse et que tu rencontres le bien),
- 18-« Rbeḥ » (richeesse/réussite)
- 19-« Ilaq-it lxir » (que tu rencontres le bien)
- 20-« Lxir tafet/d » (que tu trouveras le bien)
- 21-« Lxir tnalet/d » (que tu recevras le bien)
- 22-« At afet/d lxir » (tu trouveras le bien)
- 23-« At afet lxir d rbeḥ » (tu trouveras le bien et richeesse/réussite)
- 24-« Am/ak ifk Rebbi deewa lxir » (que Dieu te donne une bénédiction)
- 25-« Nharek mebruk » (ton jour est béni)

3.2.2. Salutation à partir de l'après-midi

- 26-« Mselxir » (après-midi de bien)
- 27-« Timensiwin » ("bonsoir", comme attesté dans Azegzawal.com et Glosbe.com)



La formule 26, *Mselxir*, est une salutation classique de l'après-midi, la plus exploitée dans l'usage populaire quotidien. Elle est prononcée pour saluer la personne que l'on rencontre ou croise entre douze heures de la matinée jusqu'à la fin de la soirée. Elle est d'origine une expression composée, de l'arabe « مساء الخير ». Quant au pragmatème n° 27, comme mentionné dans les deux dictionnaires en ligne, Azegzawal et Glosbe, est d'origine de tamazigh, équivalent de bonsoir en français. Son usage est rare dans le parler courant, il est plutôt présent dans la langue écrite et scolaire.

Pour répondre à la salutation de l'après-midi et du soir, on peut choisir l'une parmi celles déjà citées (26 ou 27) ou encore l'une des formules suivantes : 28, 29 et 30. La réponse la plus fréquente et la plus ancienne c'est bien la formule n° 28 ou sa version elliptique n°29. *Leafia* ou *leafit* est un euphémisme en kabyle du terme « times » signifiant « feu », puisque chez les Kabyle dire *times* (feu) laisse penser à son aspect négatif cette force qui brûle et consume tout. En arabe, le mot " العافية " signifie *santé, guérison* ou le fait d'être protégé /préservé. Ainsi cette réponse à la salutation de l'après-midi, implique deux possibilités d'interprétation : avec l'après midi et l'arrivée de la nuit, il n'y a pas mieux que de souhaiter d'avoir du feu chez soi et les autres pour se réchauffer, cuire sa nourriture, éclairer par sa lumière la maison, se protéger du froid et des animaux, etc. Ou encore et simplement souhaiter que l'on soit en santé et préservé de tous les maux avec l'arrivée de la nuit.

- 28-« Mselxir u (wul) lɛafia »
- 29-« Lxir w lɛafia »
- 30-« Mselxir u lahna » (après-midi de bien et de paix)
- 31-« Imesek wi henik » (que le bien te touche et te mette en paix)
- 32-« Imesek wi henik wi beɛed lebla علك » (que le bien te touche et te mette en paix et éloigne de toi les malédictions).

Il y a aussi, dans le cas d'alternance codique, l'usage d'expressions empruntées à l'arabe dialectal comme la formule 31 qui n'est qu'une partie ou l'ellipse d'une autre formule plus longue n°32, employées couramment par les femmes d'Ait Melloul et de Tala khaled, du sahel de Bejaia.

3.3. Salutations contextuelles selon la personne à saluer

3.3.1. Selon le sexe et l'âge des personnes à saluer

Dans Le kabyle de poche, Amazit-Hamidchi et al., soulignent d'une part, que dans les villages kabyles même si tout le monde échange des salutations, mais il reste qu'il y a des manières et des formules différentes plus appropriées selon l'âge et le sexe de la personne à saluer. Ainsi, il est convenable de saluer « toujours en premier un homme ou une femme plus âgé(e) même si vous ne les connaissez pas. Si vous êtes une femme, ne saluez les hommes de votre génération que si vous les connaissez. Il en va de même pour les hommes vis-à-vis des femmes de leur génération. » (2007 : 85) D'autre part, ils précisent que les formules « adressées à la femme suggèrent toujours l'idée que celle-ci n'existe que par ses enfants, son mari, et les siens de manière générale comme l'atteste [la formule n°33]. En revanche, celles adressées à l'homme ne sont centrées que sur ce dernier, [à l'exemple du n°34]. » (*Ibid.*)

- 33-« Isellem ay teseid » (Que le salut/la paix soit sur les tiens/ce que tu possèdes)
- 34-« Isellem tamegreɣ-ik » (Que le salut/la paix soit sur ta personne)

3.3.2. Selon l'occupation d'une personne lors de sa rencontre

Si la personne que l'on rencontre le matin s'apprête à faire un chemin à pieds ou véhiculé, on lui dit l'une des formules suivantes, de 35 à 38 :



- 35-« Şbaḥ lxir, Rebbi ad isahel » (bonjour, que Dieu facilite)
- 36-« Şbaḥ lxir, Llah isahel » (bonjour, que Dieu facilite)
- 37-« Şbaḥ lxir, ruḥ ad isahel Rebbi fell-ak/am » (bonjour, vas que Dieu te facilite)
- 38-« Şbaḥ lxir, abrid lxir » (bonjour, chemin de bien)

Si la personne que l'on rencontre à partir de l'après-midi s'apprête à faire un chemin à pieds ou véhiculé, on lui dit la même chose que les précédentes seulement, *şbaḥ lxir* est remplacé par *msexlir*, comme dans les formules suivantes, de 39 à 42 :

- 39-« Msexlir, Rebbi ad isahel » (bonsoir, que Dieu facilite)
- 40-« Msexlir, Llah isahel » (bonsoir, Que Dieu facilite)
- 41-« Msexlir, ruḥ ad isahel Rebbi fell-ak/am » (bonsoir, va que Dieu te facilite)
- 42-« Msexlir, abrid lxir » (bonsoir, chemin de bien)

Si la personne que l'on rencontre le matin ou l'après-midi est en train de travailler, on peut employer les formules n°43 et n°45, mais si la personne est préoccupée par une activité à risque comme par exemple monter et/ou couper un arbre, on utilise les formules n° 44 et n°45 pour leur souhaiter ou invoquer la protection.

- 43-« Şbaḥ lxir Rebbi ad iḡin » (Bonjour que Dieu aide)
- 44-« Şbaḥ lxir Rebbi d asetar » (Bonjour que Dieu protège)
- 45-« Msexlir Rebbi ad iḡin » (Bonsoir que Dieu aide)
- 46-« Msexlir Rebbi d asetar » (Bonsoir que Dieu protège)

Quant aux réponses, elles peuvent être des remerciements, des salutations comparables à toutes celles déjà citées dans les parties précédentes ou encore les formules 47 et 49 (pendant la matinée) et les formules 48 et 50 (à partir de l'après-midi).

- ↔47-« Şbaḥ lxir, yerḥem waldik » (Bonjour que Dieu ait miséricorde de tes parents)
- ↔48-« Msexlir, yerḥem waldik » (Bonsoir que Dieu ait miséricorde de tes parents)
- ↔49-« Amin, yerhem waldik, sbah lxir ula i kem/cek daven » (Amen, que Dieu ait miséricorde de tes parents, bonjour à toi aussi)
- ↔50-« Amin, yerhem waldik, msexlir ula i kem/cek daven » (Amen, que Dieu ait miséricorde de tes parents, bonsoir à toi aussi)

3.4. Salutations complémentaires et salutations de clôture

Toutes les salutations déjà abordées dans les parties précédentes que ce soient génériques ou spécifiques font partie des salutations d'ouverture. Ces dernières sont de temps en temps suivies ou se complètent par d'autres, appelées salutations complémentaires, à l'exemple des formules 51, 52 et 53 et les réponses peuvent être des remerciements, ou d'autres formules à l'exemple de la formule 54, largement employée, et pourrait se suivre à son tour par l'une des formules de 55 à 60, par exemple.

- 51-« Acu lḥal-im/ik/nwen ? » (comment vas/allez tu/vous ?)
- 52-« Acu lḥal n at uxxam / twacult-im/ik ? » (comment va/se porte ta famille ?)
- 53-« Amek i tettit-it/im ? » (comment tu/vous vas/allez ?)
- 54-« Iseqsi fell-ak/am lxir » (que le bien demande après toi/de tes nouvelles)
- 55-« Lhamdullah » (Dieu merci)
- 56-« Bxir, lhamdullah » (bien, Dieu merci)
- 57-« Azal-is/deqs-is, hamdullah » (Juste milieu/ça va, Dieu merci)
- 58-« Labbas, hamdullah » (pas mal, Dieu merci)
- 59-« Hamdullah, i kem/cek/kenwi acu lḥal-im/ik/nwen » (Dieu merci, et toi/vous Comment vas/allez tu/vous ?)
- 60-« I kenwi, uk niyur wara, yaxi bxir i tetjl-im » (Et vous, vous allez bien?)



Avant de quitter une personne ou un groupe de personnes, on formule en général des salutations de clôture, à l'exemple des formules suivantes, de 61 à 73, pouvant être employées dans différents contextes pour clôturer un échange. Par ailleurs, avant de quitter une personne ou un groupe vers la fin de l'après-midi, on emploie plutôt, à titre d'exemples, les formules 74, 75 et 76. Ces dernières peuvent susciter des répliques à leur tour à l'exemple des formules 77, 78, 79 et 81. De même, les formules 77, 78 et 79 peuvent susciter comme réponse la formule n°80.

- 61-« Thadar iman-im/ik» (fais attention à toi ; prends soin de toi)
- 62-« Ar timlilit » (à la prochaine rencontre/retrouvaille)
- 63-« Ar tufat » (au revoir)
- 64-« Ar taswiġt » (à plus tard/ à toute à l'heure)
- 65-« Ar ticki » (à plus tard/ à toute à l'heure)
- 66-« Ar azek/azeka » (à demain)
- 67-« Ar kra n wass » (à l'un de ces jours)
- 68-« Qim di lahna » (restes en paix, soit en paix)
- 69-« T-sellim fell-asen » (passe leur les salutations)
- 70-« T-sellim f uxxam nwen» (passe les salutations à ta maison)
- 71-« T-sellim f tfamilt-ik» (passe les salutations à ta famille)
- 72-« T-sellim f imawlan-ik » (passe les salutations à tes parents)
- 73-« Siwed sllam/iw i + prénom » (transmets les/mes salutations à + prénom)
- 74-« Temsaw ġalla xir » (bonne soirée)
- 75-« Iṭ lġali » (bonne soirée)
- 76-« Iṭ ameggaz » (bonne soirée)
- 77 « Filaman ! » (En sécurité !)
- 78 « Ruḥ di lehna » (pars en paix)
- 79 « Ruḥ di laman w ṭman » (pars en sécurité et sérénité)
- 80 « Qim di wayet » (Reste dans une autre-sécurité/sérénité-)
- 81 « Saḥḥit i kem/cek daven » (merci à toi aussi)

Plus précisément encore, si l'on quitte une personne ou un groupe de personnes avant juste d'aller dormir ou qui s'apprête à aller dormir, on emploie des formules, comme par exemple, de 82 à 87.

- 82-« Ites lġali » (agréable sommeil)
- 83-« Nadam ilhan » (bon/agréable sommeil)
- 84-« Tirga lġali » (agréables/beaux rêves)
- 85-« Tesbeḥ/tsebḥu bxir » (que tu te réveilles/vous vous réveillez bien)
- 86-« Aṣendyaf sbeḥ bxir w ġla xir » (que le matin nous retrouve bien et dans le bien)
- 87-« Ad nesbeḥ yawk bxir » (qu'on se réveille tous bien/ en bonne santé)

3.4. Salutations sacrées (défunts et invisibles)

Dans l'imaginaire kabyle et dans la culture des sociétés nord-africaines, les Saints dans leurs mausolées et les défunts dans leurs tombes sont considérés et respectés comme des vivants, ainsi en passant devant un mausolée ou un cimetière, ils leur adressent des salutations sacrées.

- 88-« Slam Rebbi fell-awen » (Que la paix de Dieu soit sur vous)
- 89-« Šbaḥ lxir ixes ixes, wi beḡed Rebbi fell-awen times » (Bonjour os par os, que Dieu vous préserve du feu)
- 90-« Šbaḥ lxir ay imawlan imukan-a » (Bonjour aux ancêtres tutélaires de ces lieux)
- 91-« Šbaḥ lxir ay iḡesasen imukan-a » (Bonjour aux surveillants de ces lieux)

La salutation n°88 est dite ou adressée plus aux morts qu'aux vivants. Elle est l'équivalente littérale en arabe de la formule *salamou ealaykoum*, mais n'a pas le même usage. Aussi, la formule n° 89 est employée pour saluer les morts/ défunts lors de la visite ou du passage



devant un cimetière. Quant à l'expression n°90, elle est formulée lorsqu'on passe devant un mausolée ou lorsqu'on lui rend visite. Et l'expression n°91 est une variante de la précédente (90), elle est donc employée dans la même situation.

3.5. Désaluer*

Dans *Le kabyle de poche*, Amazit-Hamidchi et al., expliquent que les « Kabyles, lorsqu'ils sont en colère, expriment leur mécontentement avec des "non-salutations". Pour désaluer, ajoutez à la salutation (ou à toute autre formule que vous voulez nier) *a wer*, "que ne". » (2007 : 90) Puisque saluer voire dans notre culture consiste en général à bénir via différentes formules de bénédiction, pour qu'un locuteur exprime son désaccord ou sa colère à l'égard de quelqu'un, souvent, de très proche, il suffit de lui souhaiter l'absence de ces bénédictions. Si elles sont citées, ci-après, de 92 à 98 (*Ibid.*), bien évidemment le « but n'est pas de les employer, mais d'en comprendre le sens et la portée. » (*Ibid.*)

[92] A wer şbaḥ lxir !	[Que la matinée de bien ne soit jamais sur toi !]
[93] A wer mselxir	[Que l'après-midi de bien ne soit jamais sur toi !]
[94] A wer l'Esalama !	[Tu n'es pas le/la bienvenu(e) !]
[95] A wer mreḥba !	[Tu n'es pas le/la bienvenu(e) !]
[96] A wer timlilit !	[Que l'on ne se retrouve/rencontre jamais !]
[97] A wer k-ibarek !	[Que tu ne sois jamais béni !]
[98] A wer şhalehna-k !	[Que tu ne sois jamais félicité !]

Il est à souligner aussi la présence d'expressions figées, idiomatiques ou proverbiales, sur les salutations, dans la langue kabyle à l'exemple de celles citées ci-après :

[99]-« Ijmee-iten ala şbaḥ lxir d mselxir »

[100]-« Iâadda d, ur d isellem, d aōumi, neḡ d ineslem. Il est passé sans saluer, qu'il soit chrétien ou musulman (impolitesse). » (At Mansur, 2014 : 641)

L'expression figée n° 99 est employée très couramment en kabyle. Elle correspond littéralement en français à « Sauf le bonjour et le bonsoir les unissent/réunissent » Elle se dit à l'égard de deux personnes dont le rapport est limité à une politesse de surface, à échanger, seulement, des salutations. Quant à l'expression figée n° 100, elle présuppose que saluer est un acte humain, de la politesse de l'être vis-à-vis de son semblable. Quelle que soit sa religion, celui qui ne salue pas est impoli. Autrement dit, la personne qui ne salue pas, se définit plus par son impolitesse que par son appartenance religieuse.

Conclusion

Suite à cette modeste étude qui expose à la fois un travail de collecte, de description et de typologie des formules de salutations en kabyle, selon leur usage culturel durant l'espace-temps des 24 heures. Cette répartition culturelle du temps des 24 heures est aussi identique à toutes les sociétés de l'Afrique du nord, ainsi qu'aux sociétés de l'Orient qui se sont entre influencées depuis des siècles suite à la présence des envahisseurs arabo-musulmans, à des phénomènes historiques, politiques et religieux, voire depuis la diffusion de l'Islam et l'imposition de la langue arabe. Ce qui a fait qu'au fur et à mesure, par exemple, beaucoup de formules de politesse issues de la langue arabe ou d'une culture arabo-musulmane se sont, au cours des siècles, installées, adoptées et assimilées à la langue kabyle. À présent, il n'y a pas de données sur les manières et les expressions de salutations typiques au peuple autochtone de l'Afrique du nord, donc des expressions typiquement amazighes telles qu'employées avant les conquêtes arabo-musulmanes, à l'exemple de *Azul*.

Cet article constitue, donc, une sorte de panoplie qui réunit 100 formules pour saluer et répondre aux salutations (de 1 à 91), mais aussi pour désaluer* (de 92 à 98) ou relatives aux



salutations (de 99 à 100), dans les différentes situations de communication, les plus exploitées par l'usage, durant l'espace de temps des 24 heures.

Apprendre à saluer ou à utiliser convenablement les formules de salutation constitue les premières structures linguistiques ou éléments phraséologiques qu'un enfant, ou un apprenant, apprend à exprimer, que ce soit dans sa langue maternelle, seconde et étrangère. Puisque tout échange entre les interlocuteurs s'ouvre et s'achève par des formules de salutations. Ainsi, cet article constitue un réservoir précieux de formules de salutations et de formules de réponses aux salutations pour une exploitation phraséo-didactique, pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue kabyle, au primaire, au moyen et au secondaire, dans les centres intensifs des langues, pour les apprenants natifs ou étrangers.

Références bibliographiques

- Amazit-Hamidchi, F. et al., 2007, *Le kabyle de poche*, France, Assimil.
- Amellal, B., 2015, *La politesse en Kabylie. De la vertu d'hier à la nécessité d'aujourd'hui*, Essai, Bejaia, Éditions Tafat.
- At Mensur, R., 2014, *Dictionnaire de proverbes kabyles et des locutions proverbiales*, Alger, 3^{ème} éd., Éditions Zyriab.
- Benmoussat, B., 2009, « Les formules de politesse en français et en arabe : Situations et contextes. Analyse des succès d'approche contrastive », *Synergies Algérie*, n°8, p.169-177. Disponible en ligne sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/benmoussat.pdf> (consulté le 20/02/2024)
- Dallet, J.-M., 1985, *Dictionnaire Français-Kabyle*, Tome II, Paris, SELAF.
- Dictionnaire de l'Académie française. Disponible en ligne sur: <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S0308> (consulté le 23/02/2024).
- Mestre, P., 2022, « Salutations verbales : quelques considérations théoriques et pragmatiques », *Lenguaje*, 50(2), p. 370-395. Disponible en ligne sur : <http://www.scielo.org.co/pdf/leng/v50n2/2539-3804-leng-50-02-370.pdf> (consulté le 20/02/2024)
- Kerbrat-Orecchioni, C., 1998, *Les interactions verbales : Variations culturelles et échanges rituels*, Tome 3, Paris, Collection U, série « Linguistique », 2ème édition, [1^è éd. 1994], Armand Colin.
- Picard, D., 2014, *Politesse, savoir-vivre et relations sociales*, Collection : Que sais-je ? 5^{ème} édition, [1^è éd. 1998], Presses Universitaires.
- Oumelaz, S., 2021, « Phénomène de pragmatisme et typologie des phraséologismes pragmatiques du hirak », *Studii de Gramatică Contrastivă*, n°35, p. 39-50. Disponible en ligne sur: <http://studiidegramaticacontrastiva.info/wp-content/uploads/2022/03/SGC-35-2021.pdf> (consulté le 23/02/2024)
- Oumalez, S., 2023, « Typologie des phraséologismes pragmatiques de la crise sanitaire covid-19 », *Studii de gramatică contrastivă*, n°40, p. 184-195. Disponible en ligne sur: <http://studiidegramaticacontrastiva.info/wp-content/uploads/2024/01/SGC-40-2023-3.pdf> (consulté le 23/02/2024)

Oumelaz **Sadoudi** est maître de conférences HDR, en sciences du langage, à l'université de Bejaia (Algérie), Faculté des Lettres et Langues, département de français. Elle est, aussi, chercheuse associée à l'unité de recherche *Plurielles* UR-24142, de l'université de Bordeaux Montaigne (France) ; et chercheuse associée au Centre de Recherche pour la Langue et la Culture Amazighes CRLCA (Bejaia). Ses travaux de recherche portent sur des thématiques variées en sciences du langage et essentiellement sur le rire, l'analyse de l'humour verbal et sur les phraséologismes pragmatiques. Profil des productions scientifiques est disponible en ligne sur Google Scholar : <https://scholar.google.fr/citations?user=sYvEnKAAAAAJ&hl=fr>. ORCID: 0000-0002-7369-6155

